



PARCS ET JARDINS

REGION CENTRE

Parc de la Javelière

Montbarrois

Loiret (45)

Inventaire réalisé par Xavière DESTERNES – Octobre 2012

INVENTAIRE

Parc de la Javelière – Montbarrois – Loiret

Sommaire

1. IDENTITE	3
2. HISTORIQUE	8
3. ENVIRONNEMENT.....	15
4. DESCRIPTIF DU JARDIN	18
5. BOTANIQUE.....	30
BIBLIOGRAPHIE – ICONOGRAPHIE – LIEUX ET SOURCES DOCUMENTAIRES	31

1. IDENTITE

Nom du jardin : Parc de la Javelière

Auteurs du plan : Anne-Marie et Patrick Masure

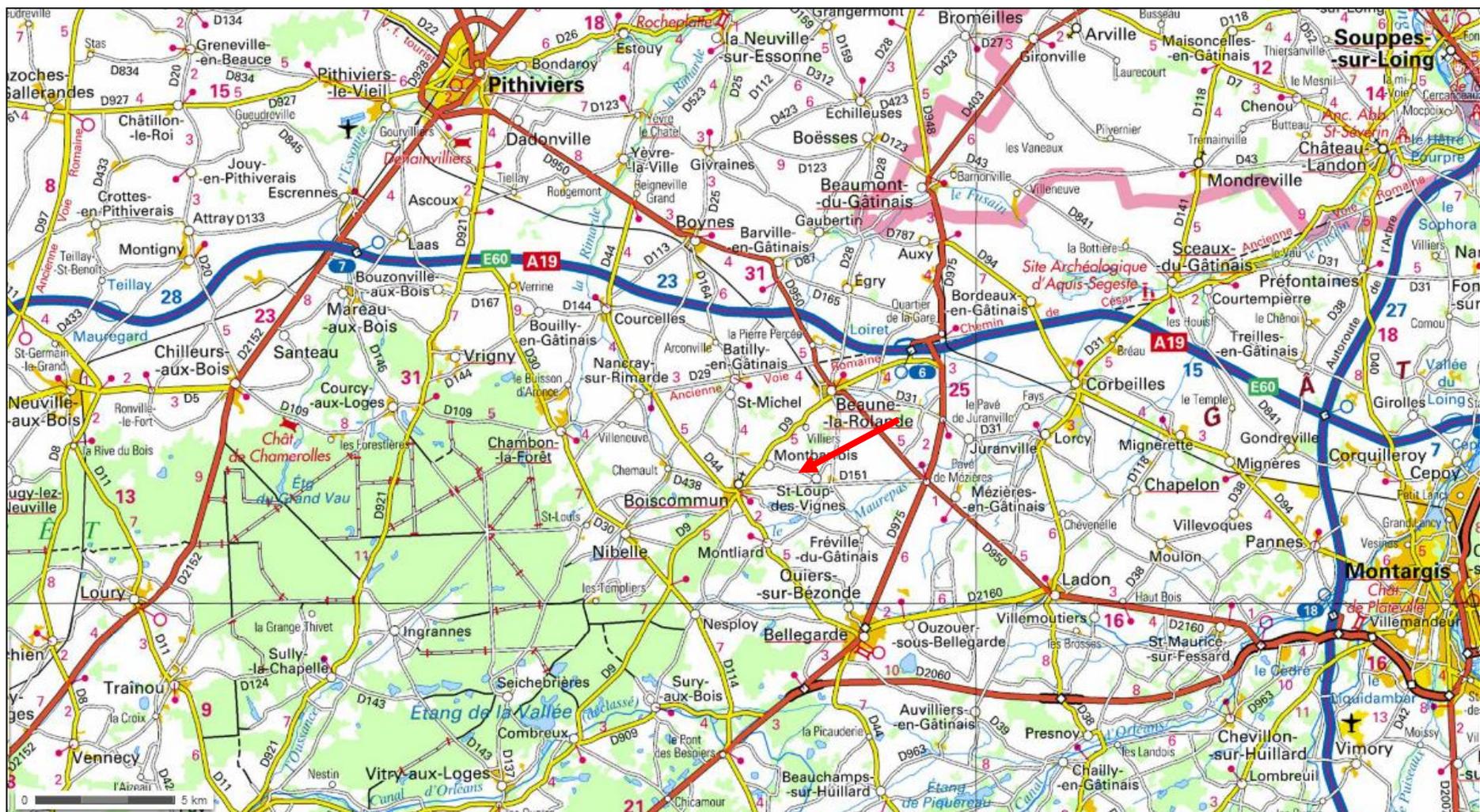
Type de jardin : Jardin et parc paysager contemporain, roseraies

Localisation :
Département : Loiret
Arrondissement : Pithiviers
Canton : Beaune-la-Rolande
Commune : Montbarrois

Situation géographique : Le jardin est situé dans le Loiret, entre Beaune-la-Rolande et Boiscommun ; à 50 km au nord-ouest d'Orléans et à 130 km au sud de Paris ; à 25 km au nord-ouest de Montargis et à 20 km au sud-est de Pithiviers.

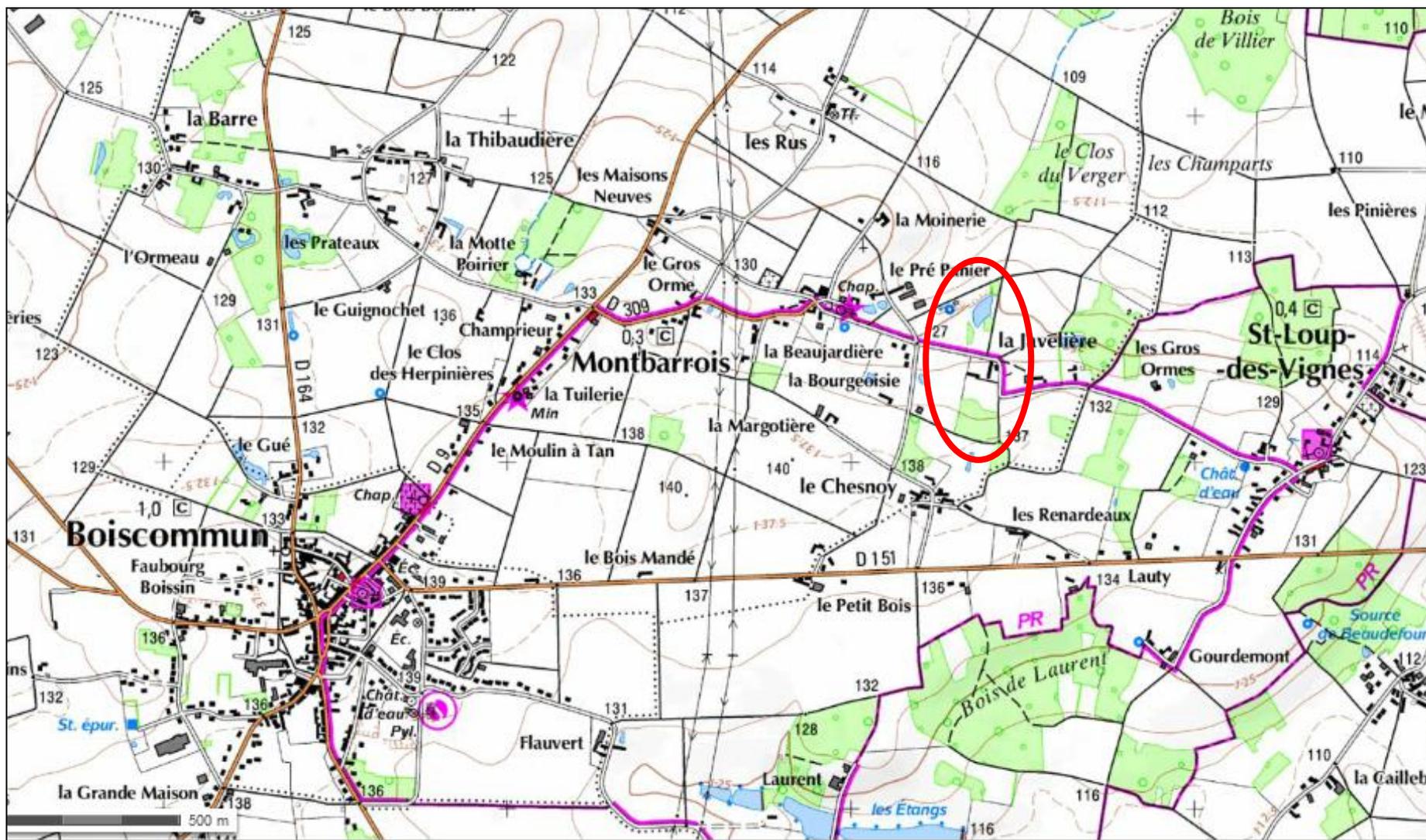
Superficie : 4 ha

Carte IGN au 1/250000^e N°REG08



Nom du parc/jardin : Parc de la Javelière
Autorisation du responsable pour consultation : oui; pour copie : oui ; pour diffusion : oui
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Octobre 2012

Carte IGN au 1/25000^e N°23190^T (Forêt d'Orléans/Massif d'Ingrannes/Bellegarde)



Nom du parc/jardin : Parc de la Javelière
Autorisation du responsable pour consultation : oui; pour copie : oui ; pour diffusion : oui
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Octobre 2012

Extrait du cadastre moderne



Photographie aérienne www.geoportail.gouv.fr



Nom du parc/jardin : Parc de la Javelière
Autorisation du responsable pour consultation : oui; pour copie : oui ; pour diffusion : oui
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Octobre 2012

2. HISTORIQUE

Le manoir de la Javelière aurait été construit au XVII^{ème} siècle sur un site occupé depuis le Moyen Age et consacré à la vigne. Certains bâtiments des communs seraient plus anciens.

La date de 1628 est indiquée sur une céramique insérée dans l'édifice et un cadran solaire présente la date de 1656.

La Javelière devint au XVIII^{ème} siècle la résidence de Pélerin de la Buxière, élu en 1789 député aux Etats Généraux et propriétaire d'importantes plantations de canne à sucre à St-Domingue.

Sa famille vendit le domaine au cours du XIX^{ème} siècle. A cette époque, le parc de la Javelière, alors occupé par un bois, s'étend sur quatre hectares au sud du manoir (cf. cadastre de 1813).

Sur une carte postale de 1907, un cèdre remarquable est mentionné pour la Javelière : « Dans le parc, on admire l'un des plus beaux cèdres qu'il y ait en France. Cet arbre, célèbre dans la contrée, est visible de plus de deux lieux ».

Entre 1864 et 1929, la propriété est morcelée : les terres sont vendues et le jardin est réduit à moins d'un hectare.

En 1929, la propriété est acquise par un médecin parisien. Le docteur Pignot rachète les terrains mitoyens et plante des conifères dans le parc (cèdres de l'Atlas, *Thuja plicata*, cyprès de Lawson, sapin du Colorado), une allée de tilleuls, un hêtre rouge et un chêne d'Amérique.

En 1989, les descendants du docteur, peinant à entretenir la propriété et son parc d'environ deux hectares, s'en séparent. Les acquéreurs ne la conserveront que trois ans, avant que Patrick et Anne-Marie Masure ne l'achètent, en 1992.

Lorsque M. et Mme Masure arrivent à la Javelière, le parc se compose d'une prairie et d'un bois de chênes, agrémenté de quelques grands conifères - un grand nombre d'entre eux n'a pas survécu à la tempête de 1999 et à la canicule de 2003. Le cèdre du Liban qui datait vraisemblablement de la fin du XVIII^{ème} siècle, malade et dangereux, est abattu. Il en reste une tranche imposante présentée dans le vestibule donnant accès au jardin.

Deux perspectives axées sur le centre de la maison étaient déjà tracées, datant probablement des dispositions d'origine du parc. Elles ont été préservées par les propriétaires qui mettent en œuvre un plan d'aménagement du site à long terme, plan qui s'est accéléré à partir de 2007 – date à laquelle Patrick Masure prend sa retraite.

Ayant vécu durant dix années à Rome, les jardins italiens (Jardin de Ninfa, jardins de la villa d'Hadrien...) ont influencé les propriétaires-concepteurs, de même que leurs visites de jardins en Angleterre (Kent, Sussex...), Hollande, Belgique et en France (Arboretum des Grandes Bruyères, jardin d'Ericksen Borja, parc oriental de Maulévrier, jardin Albert Khan...).

Deux facteurs sont pris en compte dans la conception des jardins de la Javelière : le manoir du XVII^{ème} siècle et son environnement paysager. Le souhait des propriétaires est de traiter les parties proches du bâti de manière sobre, et les parties plus éloignées avec davantage de fantaisie. Ils ont voulu adapter leur démarche au paysage, au climat de la région, au sol du jardin et au capital végétal trouvé sur place.

Historique des aménagements majeurs du jardin d'agrément :

- 1992 : Achat de la Javelière
- 1995 : Réalisation de l'étang de 3000 m²
- 1999 : Réalisation du bassin du Jardin italien ; installation de la première tranche du réseau de distribution d'eau dans le parc
- 2000 : Achat du terrain sur lequel est implantée la collection de rosiers botaniques
- 2003 : Premier forage (36 m) qui s'est avéré insuffisant ; installation de la 2^{ème} tranche du réseau de distribution d'eau dans le parc
- 2004 : Deuxième forage (92 m) ; début de la collection de rosiers botaniques ; installation d'un système d'arrosage automatique de la pelouse sud.
- 2007 : Achat de La Ferme du Clos au Loup et des terrains attenants ; construction du mur du potager ; construction du bassin de la roseraie ; restauration de la grange
- 2009 : Construction du bassin nord
- 2011 : Agrément de la collection de rosiers botaniques par le CCVS et obtention du label Jardin remarquable par le ministère de la Culture et de la Communication

→ Dans *MASURE, Patrick, Prix Bonpland, Dossier de candidature, 2011.*

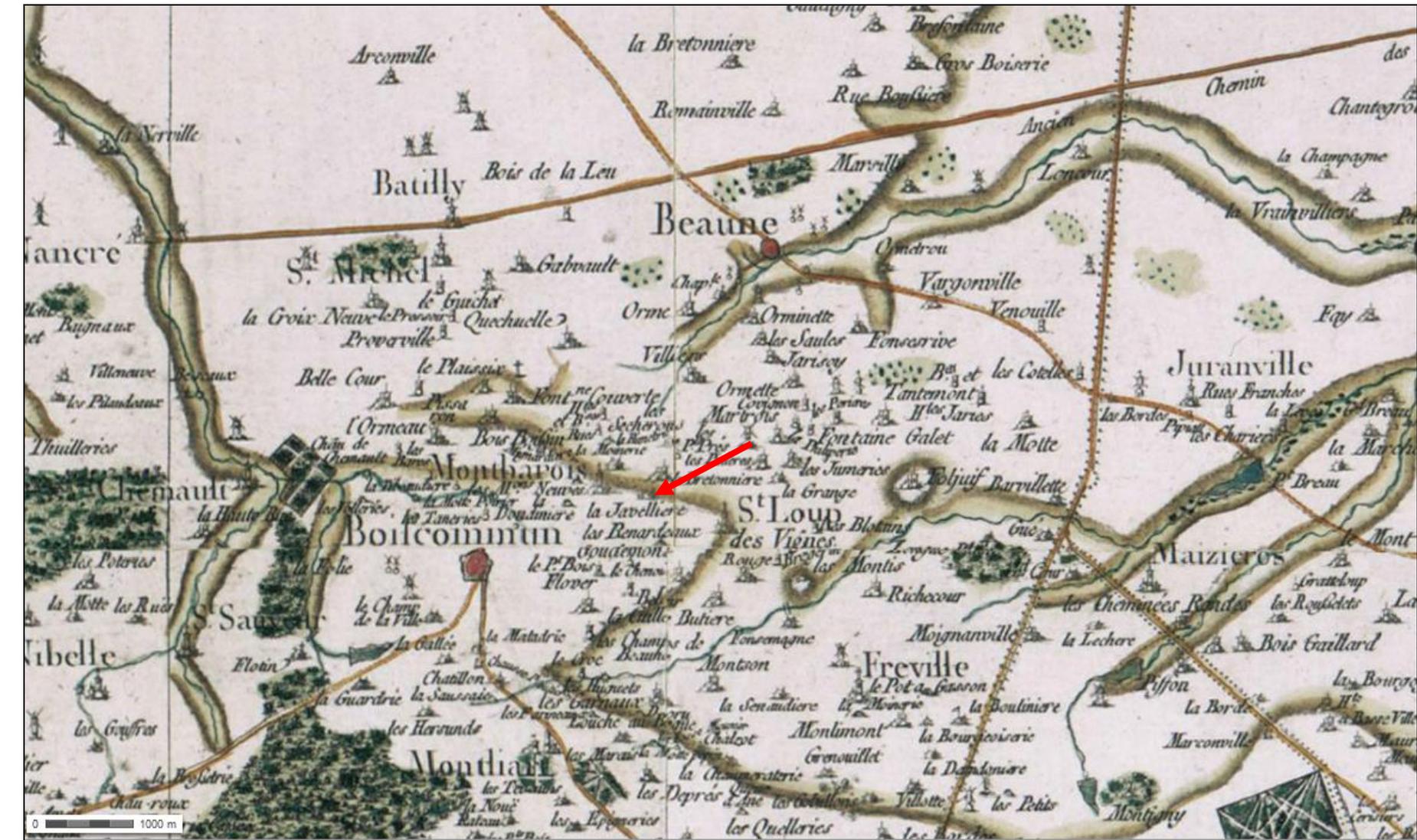
Travaux de terrassements et autres :

Ces travaux ont été très importants en l'espace d'une quinzaine d'années. En effet, les propriétaires ont commencé par creuser, sur un terrain en pente, un étang de 3000 m² dont la profondeur à la bonde est de 2,5 m. Puis la réalisation du Jardin italien a occasionné le creusement d'un bassin ainsi que le nivellement de toute la superficie de ce jardin que les propriétaires voulaient parfaitement horizontal, alors que la déclivité du parc est de l'ordre de 3%. Un peu plus tard intervint le profilage très rigoureux du terrain où devait être installé le ruisseau japonais ainsi que le creusement de la mare à laquelle il aboutit. Les propriétaires ont alors fait venir une douzaine de tonnes de blocs d'ardoise en provenance de Trélazé afin d'aménager les abords du ruisseau. M. Masure a conçu le décor et disposé les roches le long du ruisseau. Puis, la pelouse sud a été refaite en décapant environ 60 m³ de terre afin de supprimer le dénivelé brutal qui se présentait entre la terrasse et cette pelouse. Il y a cinq ans, c'est la roseraie moderne qui a été refaite : creusement du bassin et terrassement afin de niveler parfaitement l'aire qui lui est consacrée,

construction d'un mur « à l'ancienne » séparant la roseraie du potager et réalisation d'un passage encadré par deux pilastres avec couronnements de pierre. Plus récemment, la pelouse nord a été agrémentée d'un bassin carré, tout le secteur a été nivelé et les propriétaires ont fait installer un système d'arrosage automatique enterré.

→ Dans *MASURE, Patrick, Prix Bonpland, Dossier de candidature, 2011.*

Extrait de la carte de Cassini du XVIII^e siècle



Nom du parc/jardin : Parc de la Javelière
Autorisation du responsable pour consultation : oui; pour copie : oui ; pour diffusion : oui
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Octobre 2012

Extrait du cadastre Napoléonien - 1813



Nom du parc/jardin : Parc de la Javelière
Autorisation du responsable pour consultation : oui; pour copie : oui ; pour diffusion : oui
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Octobre 2012

Photographies (Source : Service Régional de l'Inventaire)



Carte postale ancienne
Elévation antérieure : état début XX^{ème} siècle



1986 - Elévation antérieure du château



1986 - Elévation antérieure du château prise de l'ouest



1986 - Elévation orientale du château



1986 - Elévation postérieure



Date 1628 - Armes non identifiées
Céramique, élévation antérieure, bâtiment ouest



Cadran solaire portant la date 1656
Elévation orientale du château

3. ENVIRONNEMENT

Le parc de la Javelière se situe en milieu rural, sur la commune de Montbarrois, dans le Gâtinais orléanais. Entre la Beauce et la forêt d'Orléans, dominant la plaine de Beaune-la-Rolande, le domaine est bordé de champs de céréales ponctués de bosquets. Le terrain, en pente avec une déclivité de 3%, est constitué de deux rectangles allongés dans le sens sud-nord, ces deux morceaux étant séparés par une petite route reliant Montbarrois à Saint-Loup-des-Vignes et sur laquelle le passage est très faible.

Un étang a été creusé dans la partie nord du parc et, bassins et ruisseaux ont été aménagés dans sa partie sud.

Perception du jardin depuis l'environnement extérieur :

Le parc de la Javelière est tout à fait perceptible depuis l'environnement extérieur, même si la composition des jardins proprement dite n'est pas visible.

Le domaine est indiqué depuis la place de l'église en direction de Saint-Loup-des-Vignes. Depuis la route reliant Montbarrois à Saint-Loup-des-Vignes, il s'offre peu à peu au regard, les boisements des parties sud et nord du domaine, de part et d'autre de la route, puis le manoir en lui-même, sont visibles. Lorsque l'on se situe au niveau de l'entrée, la haie d'ifs taillés annonce le jardin nord. Côté sud, le jardin situé au pied de la demeure avec son miroir d'eau et son allée de tilleuls sont tout à fait perceptibles. A l'est, les arbres taillés et les cyprès du côté est de la partie sud du parc laisse deviner le Jardin italien.



Vue de la route menant à la Javelière depuis Montbarrois, avec la partie nord du jardin à gauche et la partie sud à droite



Vue du boisement de la partie sud du jardin depuis l'ouest



Vue de la partie sud du jardin depuis l'est avec les cyprès et les arbres taillés du Jardin italien



Vue de la partie nord du jardin depuis l'est



Vue de la haie d'ifs taillés bordant la partie nord du jardin



Vue du manoir et du jardin avec miroir d'eau depuis la route

Etude du grand paysage depuis la propriété :

Les propriétaires de la Javelière ont tenu compte du paysage environnant dans l'aménagement des jardins. Aussi, ce dernier est parfois visible et/ou utilisé lorsque cela sert la composition. C'est le cas notamment avec l'échappée sur le bourg de Beaune-la-Rolande et son clocher, ou bien pour « poursuivre » la perspective de l'allée des planètes permettant à la représentation du soleil d'être mise en valeur.

Cependant, le parc est également, et surtout, fait de multiples espaces, intimes, où le grand paysage n'a pas sa place. Cela est valable surtout dans la partie sud du parc, dont le boisement est plus ancien.

Le paysage est d'avantage perceptible dans la partie nord du parc. Ici, les propriétaires ont souhaité « faire oublier » la route qui coupe le parc en deux. Elle n'est pas visible, contrairement au manoir, au-delà de la haie d'ifs taillés, vers l'étang, donnant un sentiment d'unité à la composition.

Une haie de charmes, pour la partie sud du parc, et une haie composée essentiellement de persistants, pour la partie nord du parc – au niveau de la collection de rosiers botaniques, ont été plantées afin de préserver le parc de la vue d'une ligne à haute tension, des hangars agricoles et des pavillons à l'ouest.



Vue du jardin au miroir d'eau, de la partie nord du parc et de l'échappée vers Beaune-la-Rolande depuis le manoir



Vue de l'allée des planètes avec l'ouverture sur le paysage à l'extrême sud



Vue du manoir au-delà de la haie d'ifs taillées et de la route depuis la partie nord du parc

4. DESCRIPTIF DU JARDIN

Plan du parc – partie sud à gauche – partie nord à droite

LE PARC

- A Accueil, entrée
- B Miroir d'eau
- C La roseraie
- D Chambre de verdure
- E Le jardin potager
- F Le verger
- G Le jardin italien
- H La mare
- I La source
- J L'allée de Flore
- K L'allée des pins
- L L'allée des planètes
- M La houssaie : collection d'ilex
- N Charmille, théâtre de verdure
- P Le ruisseau japonais
- R Tripode, rosier Seagull
- S Allée des mahonias
- T Faune géophore
- U Le jardin de bruyères

PLAN DU PARC



Arbres et plantes remarquables

- 1 Sequoia gigantea
- 2 Bosquet de Betula utilis 'Jacquemontii'
- 3 Populus lasiocarpa
- 4 Cunninghamia lanceolata 'Glauca'
- 5 Divers cultivars de Cryptomeria japonica
- 6 Cornus controversa 'Variegata'
- 7 Quercus pedunculata (plus de 150 ans, circonférence : 3,57 m)

L'ÉTANG

- A Allée de la prairie
- B Bosquet d'épicéas
- C Autour de l'étang : roses anciennes.
- D Bosquet de pins
- E Rosarium

Arbustes et plantes remarquables

- 1 Sequoias sempervirens
- 2 Taxodium distychnum (Cyprés chauve)
- 3 Acer griseum
- 4 Betula nigra 'Harcourt'
- 5 Quercus frainetto (Chêne de Hongrie)



Le parc du manoir de la Javelière occupe une superficie d'environ 4 ha (2,3 ha pour la partie sud du parc - 1,6 ha pour la partie nord). Il est entièrement clos de haies, de grillages ou de murs.

Plusieurs espaces composent le parc. Il se divise principalement en deux parties bien distinctes, séparées par la route qui relie Montbarrois à Saint-Loup-des-Vignes.

La partie sud – **le Parc** – correspond à celle où se trouve la demeure et est une partie (pas la totalité puisqu'à une époque il occupait près de 4 ha à lui seul) du parc historique de la Javelière.

La partie nord – **l'Étang** – occupe un terrain vraisemblablement d'anciennes terres de culture.

Ces deux espaces sont traités différemment. Le premier présente, au cœur d'un boisement plus ou moins ancien et dense, différents jardins, intimes, traités de manière plus formelle aux abords de la demeure, et de façon plus paysagère au fur et à mesure que l'on s'éloigne du bâti. Le second espace reçoit un traitement beaucoup plus « naturel », « sauvage », c'est une promenade autour de l'étang. Il accueille également la collection de rosiers botaniques.

Le Parc – partie sud :

Le Parc présente, au cœur d'un boisement, différents jardins, traités de manière plus formelle aux abords de la demeure et de façon plus paysagère au fur et à mesure que l'on s'éloigne du bâti. Les principales perspectives du parc ont été élargies, offrant des vues sur la maison. Plusieurs mixed-borders agrémentent le parc, plantés de nombreuses variétés de vivaces. On y découvre également des collections d'arbustes. A l'automne, les cyclamens de Naples viennent fleurir le sous-bois. Des haies d'ifs et des charmilles séparent les différents espaces.

- L'entrée et le jardin au miroir d'eau :

Cet espace, situé au pied de la demeure, côté nord – du côté de la route reliant Montbarrois à Saint-Loup-des-Vignes – est traité avec une grande rigueur géométrique – l'objectif étant de créer une perspective longue vers l'étang, situé de l'autre côté de la route.

Un bassin quadrangulaire – miroir d'eau – occupe le centre de la pelouse dans l'axe de l'allée menant à l'étang au nord. Côté ouest, une allée de tilleuls taillés longe cette pelouse. Côté est, se fait par une cour, l'accès à la demeure et aux communs.



Vue du jardin et de la demeure depuis la route



Vue du jardin depuis la demeure vers le nord



Vue de la séparation du jardin d'avec la route, vers l'Etang au nord



Vue de l'allée de tilleuls à l'ouest du jardin



Vue de la partie est du jardin et de la cour d'entrée



Vue du puits de la cour d'entrée

© Photographie fournie par le propriétaire

- La roseraie moderne :

Après avoir traversé le bâtiment des communs permettant d'accéder au Parc, le promeneur se retrouve devant la roseraie moderne, plantée d'environ 450 rosiers, choisis par les propriétaires pour leur floraison abondante, remontante et prolongée. Créée en 2006/2007, elle présente une succession de massifs de forme géométrique, dessinés dans l'esprit des petits jardins des années 1920/1930. Des passe-pieds en brique pénètrent au centre des massifs pour en faciliter l'entretien. Un long bassin rectangulaire conduit le regard vers la statue d'une baigneuse en bronze du sculpteur italien Antonio Baggio (1895-1975).



Vues de la roseraie moderne

- La chambre de verdure :

Dans l'axe prolongeant la roseraie se trouve une chambre de verdure. Initialement, les propriétaires avaient planté à cet endroit, un jardin d'Iris, aujourd'hui défait. Il sera bientôt replanté de plantes de collection. Il est bordé d'une haie d'ifs taillés, qui a été en partie replantée.

- Le potager :

A l'extrémité nord-est du Parc, au pied des bâtiments des communs, le jardin potager est divisé en deux parties. D'un côté, à l'ouest, neuf carrés bordés de buis sont consacrés aux légumes. De l'autre, à l'est, l'espace est réservé aux petits fruits rouges et aux fleurs à couper. Au sud, un passage voûté ménagé dans une charmille ouvre sur le verger.

- Le verger :

Le verger présente une quarantaine d'arbres fruitiers dont les troncs sont chaulés chaque année.



Vue de la chambre de verdure, ancien jardin
d'Iris



Vue du potager



Vue du verger

- La pelouse sud et les tracés anciens du parc :

Les perspectives du parc axées sur la maison et présentes à l'arrivée des propriétaires ont été préservées. Des éclaircies progressives ont été réalisées dans les boisements, ne touchant que quelques arbres chaque année et en favorisant les plus beaux sujets. Deux mixed-borders et un îlot planté de vivaces et de roses entourent cette pelouse. Un massif d'hydrangéas prolonge la bordure ouest et guide le regard vers le fond du parc.



Vues de la pelouse s'étendant au pied de la demeure, au sud

- L'allée des mahonias :

Le long de la bordure ouest du parc, serpentant au milieu de mahonias, d'érables, de rosiers et d'osmanthus, les sentiers du sous-bois conduisent au théâtre de verdure.

- Le théâtre de verdure :

Une grande charmille forme un théâtre de verdure. Côté extérieur, des contreforts rythment l'ouvrage. A l'intérieur, un muret végétal de 1,2 mètre anime la « paroi ». Des buis taillés en nuage agrémentent l'espace et derrière la charmille fleurissent les rhododendrons.



Vue de l'allée des mahonias



Vues du théâtre de verdure

- La houssaie : collection d'Ilex :

En poursuivant vers le sud, le promeneur découvre une collection de houx agrémentée de divers arbustes et rosiers.

- L'allée des planètes :

Une allée « astronomique » s'étend de la demeure à l'extrémité sud du parc, côté ouest. Elle permet au promeneur d'appréhender l'immensité des dimensions de l'univers en cheminant le long d'une reproduction du système solaire à l'échelle un milliardième. A l'extrémité sud de l'allée brille un disque doré de 1,4 mètre de diamètre représentant le soleil. A l'extrémité nord, à 150 mètres du « soleil », la « Terre » et la « Lune » sont deux petites perles vertes suspendues aux doigts d'un faune (reproduction en fonte du bronze du faune Médicis du musée des Offices à Florence). Distances et échelles sont respectées.



Vue de l'allée des planètes vers le sud



Vue de la statue du faune tenant la Terre et la Lune à l'extrémité nord de l'allée des planètes



Vue du disque Soleil à l'extrémité sud de l'allée des planètes

© Photographie fournie par le propriétaire

- Le cœur du Parc :

Des mixed-borders occupent les trois lisières de cette petite clairière située au cœur du Parc. Ils sont plantés d'arbustes et de vivaces d'ombre ou de sous-bois : hostas, brunneras et fougères, pieris, hydrangeas, viburnums... On y découvre un *Cornus controversa* 'Variegata'. Un îlot central a été planté autour de vieux pins sylvestres, il est peuplé de cornus, sorbiers, leycestérias, cotinus... Plus loin, sur les restes d'un grand sapin du Colorado, deux rosiers 'Seagull' montent à l'assaut du vieil arbre mort, devant lequel se détache la silhouette pourpre d'un peuplier *Populus deltoides* 'Purple Tower'. Les plantations d'hémérocailles agrémentent le tableau en été ; en face d'elles s'érige un spécimen de *Cunninghamia lanceolata* 'Glauca'. Le lieu est habité par une statue de chevreuil qui observe le jardin à demi caché par un massif d'hydrangéas.

Non loin de là, un grand décor de graminées suggère l'idée d'une fontaine ornée de pseudo-coraux (branches de saule tortueux peintes en laque rouge).



Vues des massifs et pelouses au cœur du Parc

- Le Jardin italien :

Situé au centre est du Parc et clos d'une haie d'ifs taillés en feston, le Jardin italien présente en son centre un bassin orné de nymphéas. Deux grands cyprès d'Italie et un buste d'Antinoüs complètent le décor.

- La collection de bouleaux :

Un bosquet de bouleaux a été aménagé sur le chemin menant du Jardin italien au ruisseau japonais.

- Le ruisseau japonais :

Situé au fond du parc, sous un cèdre, un décor japonisant se compose, le long d'un ruisseau artificiel, d'une longue rocaille de pierres noires (ardoises de Trélazé), agrémentée de plantes de zone humide, d'érables du Japon, de vivaces, d'hostas...

- La mare :

Une petite mare se trouve dans le parc à l'extrémité du ruisseau japonais. Elle est bordée de menthes aquatiques, d'iris de Sibérie, de lysichitons et de calthas.

© Photographie fournie par le propriétaire



Vues du Jardin italien

Vue de la collection de bouleaux



© Photographie fournie par le propriétaire

Vues du ruisseau japonais

- L'allée Pellerin :

Ainsi nommée en hommage à Pellerin de la Buxière qui fut propriétaire des lieux avant la Révolution, cette allée prolonge une des perspectives du jardin et conduit vers une barrière située au fond du parc, au sud-est. Elle est bordée de rosiers et d'hydrangéas. On y découvre de nombreux narcisses au printemps ainsi qu'un if taillé en forme de champignon.

- La source :

A l'extrémité sud du Parc, une source artificielle est bordée de magnolias, arbousiers, pittosporums, bambous, asters.

- Le jardin des Bruyères :

Bordé par une haie de hêtres pourpres, cet espace est consacré aux bruyères.

- L'allée de Flore :

Traversant un bosquet de chênes, entre le jardin de Bruyères et le ruisseau japonais, cette allée est bordée de bouleaux, conifères, rosiers, viburnums, nandinas...

- L'allée des pins :

Dans le fond sud-ouest du Parc, l'allée des Pins serpente au pied de chênes et de pins sylvestres. Au début du printemps y fleurissent les lilas, philadelphus, kolkwitzia, exochordas puis des rosiers.



Vue du jardin des Bruyères



Vue de l'allée Pellerin en direction de la demeure



Vue de l'allée Pellerin en direction du sud-est

L'Etang – partie nord :

Une haie d'ifs taillés de façon à imiter un amas d'énormes galets sépare la partie nord du parc de la route reliant Montbarrois à Saint-Loup-des-Vignes. Une haie champêtre se situe à la perpendiculaire, du côté est de l'Etang, et accueille la faune sauvage. Cette partie du parc a été réalisée sur une bande de terrain en forte pente.

- L'allée de la prairie :

L'allée menant à l'étang traverse une prairie naturelle – fauchée une fois par an, en août – agrémentée de camassias. Sa largeur est réduite de moitié entre le départ et l'arrivée prolongeant du même coup la perception de la distance entre ces deux points.

- La collection de rosiers botaniques :

La collection de rosiers botaniques a démarré avec l'achat de cette partie du parc, en 2000. La première roseraie, côté sud, dans le Parc, existait déjà.

Le « Rosarium », agrégé par le CCVS, réunit une centaine d'espèces et près de deux cents hybrides de rosiers sauvages. Ils sont plantés par origine géographique au sein d'une quinzaine d'îlots.

- L'étang et les roses anciennes :

Une collection de roses anciennes et des arbustes fleuris ont été plantés autour de l'étang. Celui-ci occupe une surface de 3000m². Un ponton de type solognot est édifié à l'extrémité nord. L'étang présente des plantes aquatiques : nymphéas, pontederias, iris, au milieu des roseaux.

Un bosquet de pins et un bosquet d'épicéas encadrent l'étang sur le côté sud.



© Photographie fournie par le propriétaire

Vue de la haie d'ifs taillés



© Photographie fournie par le propriétaire

Vue de la haie d'ifs, de la prairie et de l'étang depuis la demeure



© Photographie fournie par le propriétaire

Vue de la demeure depuis la prairie



© Photographie fournie par le propriétaire

Vue de l'étang



© Photographie fournie par le propriétaire

Vue de la promenade autour de l'étang



© Photographie fournie par le propriétaire

Vue du Rosarium

Plan de gestion : non, mais une méthodologie rigoureuse est appliquée, avec chaque idée de réalisation notée.

5. BOTANIQUE

Caractéristiques botaniques du parc / jardin :

Le parc de la Javelière présente plusieurs collections végétales : rosiers anciens, rosiers modernes et rosiers botaniques – cette dernière est agréée depuis 2010 par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (*Rosa*). La plupart des rosiers proviennent des Roses Anciennes André Eve ou bien des pépinières Roses Loubert.

La Javelière présente également une collection de bouleaux (*Betula*) – 25 à 30 espèces. Cependant, le sol ne semble pas convenir et la collection est actuellement « en pause ».

On découvre aussi dans le parc de nombreux hydrangéas, viburnums, érables du Japon, cryptomères du Japon, des plantes et arbustes d'ombre – osmanthus, pieris, ilex, hostas et fougères.

Quelques arbres rares ou intéressants :

- *Quercus pedunculata* (d'environ 150 ans)
- *Cornus controversa* 'Variegata'
- *Emmenopterys henryi*
- *Populus lasiocarpa*
- *Nyssa sinensis*
- *Sinocalycanthus chinensis*
- *Poliothyrsis sinensis*
- *Pterostyrax hispida*
- *Zelkova carpinifolia* 'Verschaffeltii'
- Une cinquantaine de taxons de rhododendrons
- 55 variétés d'*Ilex*
- 35 variétés de bouleaux dont *Betula davurica*, *Betula nigra* 'Harcourt', *Betula costata*
- 30 cultivars d'érables du Japon
- 35 variétés de *Viburnum*
- *Cunninghamia lanceolata* 'Glaucua'
- *Taiwania cryptomerioides*
- *Metasequoia glyptostroides*
- Plusieurs spécimens de *Sequoia sempervirens*, *Sequoia gigantea*, cyprès chauves
- *Chamaecyparis obtusa* – 16 cultivars
- *Cryptomeria japonica* – 20 cultivars

Les végétaux sont étiquetés, avec un numéro d'inventaire – particulièrement les rosiers, les arbres et arbustes de collection. L'étiquetage des rosiers est systématique. Il présente le nom et le numéro d'inventaire, le nom de l'obteneur pour les cultivars, la date d'obtention et la mention R ou NR suivant que la plante est remontante ou non.

Liste des végétaux :

- ANNEXE 1 : Inventaire des arbres et arbustes – 43 pages
- ANNEXE 2 : Inventaire Rosiers botaniques – 10 pages
- ANNEXE 3 : Inventaire Rosiers anciennes et modernes – 12 pages

Cote altimétrique : 135 m d'altitude

D'importants travaux de terrassement ont été effectués dans le parc. Le terrain est en pente – avec une déclivité moyenne de 3%. La pente est continue et la dénivellation entre les deux extrémités nord et sud de la propriété est de 13 mètres.

BIBLIOGRAPHIE – ICONOGRAPHIE – LIEUX ET SOURCES DOCUMENTAIRES

Liste des sources documentaires :

- Dossier du Service Régional de l'Inventaire, disponible sur la base Mérimée du Ministère de la Culture et de la Communication
- MASURE, Patrick, *Parc de la Javelière, Demande d'adhésion au collège des « Parcs&Jardins » de l'APJRC*, Octobre 2011.
- MASURE, Patrick, *Prix Bonpland, Dossier de candidature*, 2011.
- <http://www.lajaveliere.fr>

Personne contactée :

- Patrick Measure, propriétaire

Photographies (sauf indication) : Xavière DESTERNES